

G R E G O R P R A T N E K E R

Gregor Pratneker (1973) est un peintre au vrai sens du terme. En 2012, il obtient son Master de peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Ljubljana. Talentueux, il voue une passion illimitée pour la création artistique. Travaillant surtout la peinture à l'huile, l'artiste cherche ses motifs dans la nature et dans l'environnement urbain.

C'est en peignant que les motifs évoluent et prennent leur sens, à l'instar de Léonard de Vinci qui définissait le processus créatif de l'artiste. Rappelons-nous également la pensée de Pablo Picasso: «Peindre n'est pas une opération esthétique, mais une forme de magie dessinée, pour faire l'intermédiaire entre ce monde étrange et hostile et nous. C'est une expression qui vise à surmonter la peur en la transformant en certaines formes et visions».

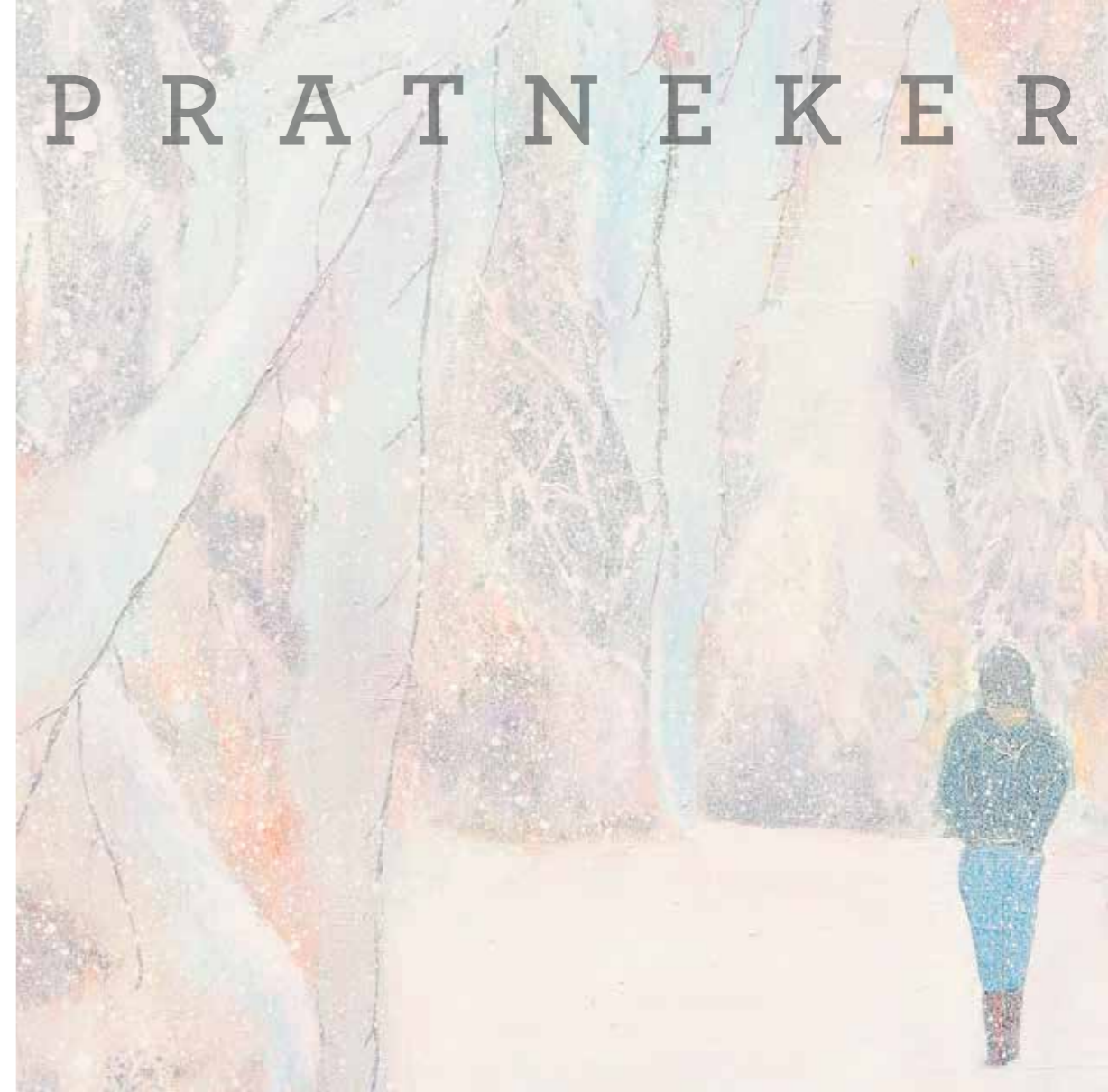
Nous ne saurons jamais ce qui se passe dans la tête d'un artiste. Pourtant, nous pouvons observer son rôle dans la transformation du motif initial, de l'impulsion, vers la création artistique. Ce chemin créatif est présent tout au long de la naissance de l'œuvre, et ne s'achève qu'au moment où l'œuvre est accomplie. Ce chemin créatif s'inscrit comme un monde unique – un monde de plus en plus éloigné de la réalité empirique. Bien que Pratneker maîtrise la peinture à l'huile, c'est également un alchimiste qui, au premier coup du pinceau, commence à se détacher de la nature et de l'espace urbain, mais y reste lié d'une manière métaphysique.

La silhouette humaine et son rôle sont l'élément le plus important dans les œuvres de Pratneker. Le plus souvent, elle est représentée le dos tourné, sur le point de partir, et donnant l'impression d'une profonde solitude humaine. L'artiste

souligne cette solitude de l'homme moderne avec la construction artistique d'un espace imaginaire. Il actualise ainsi le paradoxe suivant: d'une part, l'homme conquiert l'univers et «s'élance vers les étoiles», mais d'autre part, il est victime des sentiments d'incertitude sur son existence, son abandon et sa solitude. Les peintures de Pratneker reçoivent pleinement l'influence de l'impressionnisme et du fauvisme, de Vincent van Gogh et d'Henri Matisse. Cette influence est visible dans ses paysages de forêt, où il applique les couleurs de manière subtile et attribue au violet une signification mystique. Dans ces peintures, l'arbre et son tronc figurent au centre de tout, justifiant ce qu'a écrit Rainer Maria Rilke: «Un arbre pense peut-être au-dedans.» Enfin, l'artiste, avec sa série d'œuvres au pastel, notamment *Le matin d'hiver*, annonce une inclinaison vers l'abstrait, «quand la peau de la nature reste en arrière, mais pas ses lois.» (Wassily Kandinsky).

Eno Dragulj, critique d'art (août 2014)

Contact: pratnekergregor@gmail.com





Une randonnée en hiver, 2013, huile sur toile, 95 x 120 cm



Le matin d'hiver, 2014, huile sur toile, 150 x 190 cm



Les ombres des arbres en hiver , 2013, 95 x 120 cm